

çoit que sous une superficie peu considérable peut se cacher une nécropole capable de contenir plusieurs centaines de tombes. La largeur des corridors ne dépasse pas trois pieds et demi, et leur hauteur varie selon la nature du terrain. De chaque côté, sur les parois, sont percées des niches horizontales que nous pourrions comparer aux rayons d'une bibliothèque. C'est là que les chrétiens déposaient les restes mortels de leurs frères. Ils ne les brûlaient pas suivant l'usage grec et romain. Croyant que la sépulture d'un enfant du Christ devait ressembler à celle de son maître, ils prenaient exemple sur ce qui s'était passé au Calvaire. Ils vénéraient comme une relique sacrée la dépouille du plus humble et du plus petit d'entre eux, l'enveloppaient de blanches étoffes, et y répandaient souvent des parfums, afin de la préserver des ravages de la mort.

Des dalles de marbre, ou des briques fortement cimentées ferment ces niches ou *loculi*, et nous voyons sur elles de touchants emblèmes, des souhaits de bonheur éternel, et des adieux comme la langue païenne n'en a jamais connu.

De distance en distance, cette suite de *loculi* est coupée par une porte qui donne entrée sur une petite chambre dont les murs sont percés de tombes comme les galeries. C'était ordinairement un terrain de famille qui servait de sanctuaire aux fidèles, lorsqu'ils se réunissaient pour glorifier Dieu, ou célébrer la fête d'un martyr. Ça et là, des ouvertures pratiquées à la surface du sol, font descendre quelques rayons de lumière sur l'obscurité de ces lieux.

Tels sont les caractères généraux des catacombes, et nous les retrouvons dans la description que saint Jérôme nous en a laissée : " Lorsque bien jeune encore, dit-il, j'étais à Rome, " pour y étudier les belles-lettres, j'avais coutume, aux jours " de dimanche, de visiter avec mes condisciples les tom- " beaux des apôtres et des martyrs. Je parcourais ces cryp- " tes creusées dans les profondeurs de la terre, et dont les " parois montrent de chaque côté des corps ensevelis. Il y " règne une obscurité si grande que l'on serait tenté de dire " en s'appliquant les paroles du prophète : Je suis descendu " vivant aux enfers." (1)

---

(1) In Ezech x. l.